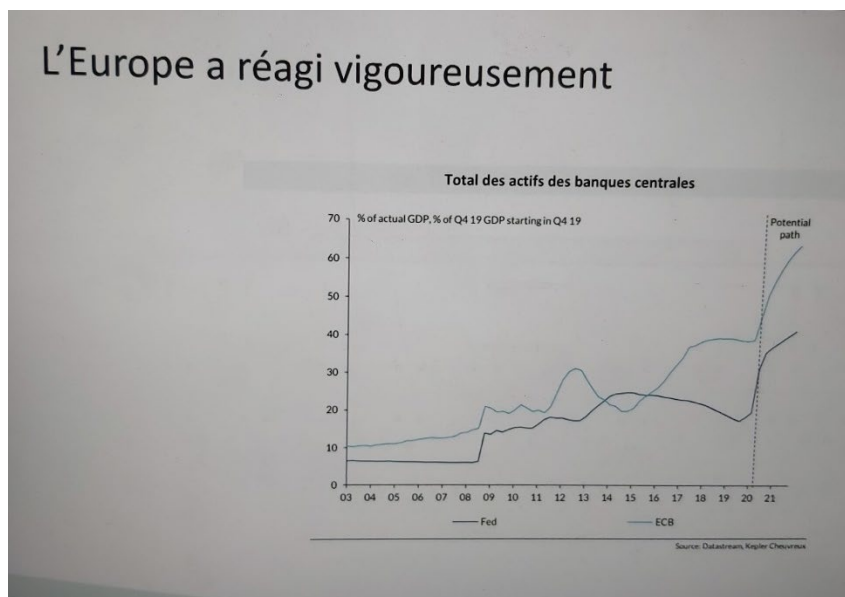


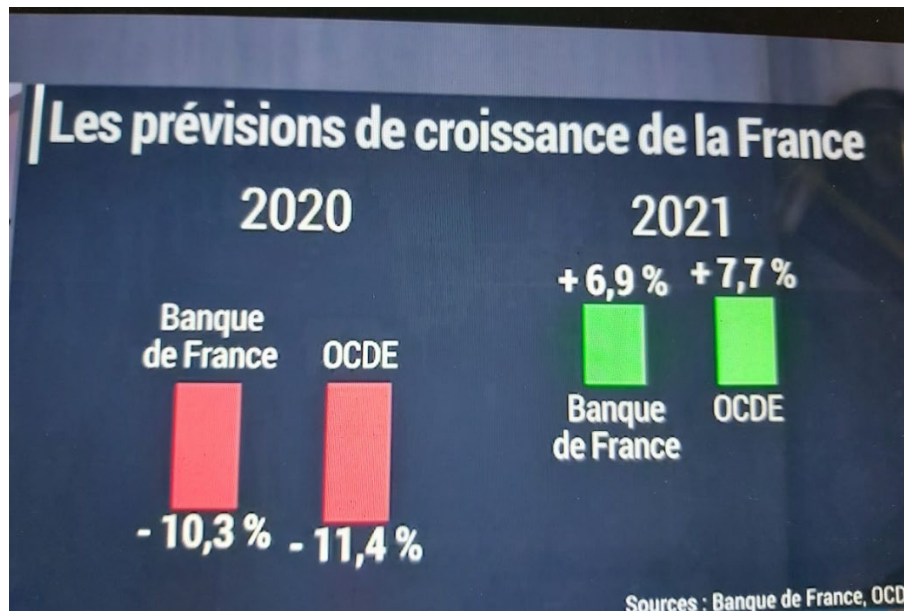
L'Europe a su vaincre ses vieux démons

Nous voilà maintenant déconfinés !

Lors de notre dernier envoi du 6 mai, nous appelions la BCE à en faire davantage. L'Allemagne, au départ opposée, a rejoint l'intérêt européen. Encore mieux, ils ont réussi à convaincre les pays frugaux (Pays-Bas, Autriche, Suède, Danemark) très réticents à l'idée de contracter de nouveaux emprunts, notamment pour les pays du Sud. Ainsi le 19 mars, le plan d'urgence baptisé "programme d'achat d'urgence pandémique" (ou PEPP) a été validé ! Les européens dépassent maintenant les Etats-Unis en matière de dotation, ce qui explique en partie le renforcement de l'€ vis à vis du dollar.



Maintenant, se pose la question du retour à la croissance. Chaque état va distribuer ces sommes en fonction des besoins des secteurs respectifs de chaque pays. Fort de cette manne, voici les dernières prévisions Banque de France et OCDE.



Allons-nous rembourser la dette ?

La dette grossit partout dans le monde et aussi bien dans le public que le privé. Le privé devrait subir des défauts pour les entreprises les plus fragiles. C'est pour cela que nous ne conseillons pas d'investir sur les obligations d'entreprises risquées (High Yield) mais sur les obligations d'entreprises sûres (Investment Grade). Cette inflation de créances pourrait faire peur à toute personne sensée. Toutefois, la crise sanitaire nous a fait faire un saut dans l'inconnu. La dette publique est stockée dans les bilans des banques centrales ; la dette des Etats devient irréversible. Concrètement, la Banque de France achète pour le compte de la Banque centrale Européenne (BCE) de la dette que l'Etat émet pour financer le chômage partiel. Et, pour rembourser, la France émettra de nouveaux emprunts qui seront achetés par la banque de France et ainsi de suite... L'Etat paie les faibles intérêts sur les montants empruntés, mais, comme les milliards s'accumulent, les charges financières deviennent élevées. Ce n'est pas grave, tant que les taux d'intérêts restent stables, puisque la Banque de France verse des dividendes au pays en fonction de ses profits. Cela revient à un jeu de sommes nulles puisque l'état français récupère les intérêts payés. Quid du remboursement du nominal ?

Du côté des placements, voici l'évolution de nos recommandations :

- En ce qui concerne l'immobilier, de nombreux médias parlent d'une Annus horribilis concernant le neuf. L'ancien retrouve un regain d'intérêt d'après confinement dans le résidentiel. Soyons prudents compte tenu du futur déséquilibre de l'offre et de la demande. Fuyez pour le moment l'immobilier commercial et de bureaux. La remontée des taux d'intérêt confirmée en mai risque de freiner le placement

préférés des français. 52 % des SCPI ont versé un acompte inférieur à celui du 1er trimestre l'an dernier, à suivre...

- Nous maintenons notre conseil sur les obligations. Positionnez-vous sur le marché obligataire le moins risqué (Investment grade). Fuyez les obligations trop risquées pour le moment (High Yield). Nos fonds obligataires ont progressé de + de 2 % sur le mois passé avec une prise de risque très faible. Il est encore temps de s'y intéresser. Le potentiel est encore conséquent.

- En ce qui concerne les marchés actions, l'enveloppe libérée par la BCE a conduit à une forte progression des marchés et un rattrapage de fonds de rendements "value". La semaine passée a été fortement négative suite au risque de 2ème vague de contamination dans des villes comme Houston qui ont déconfiné les premières et à Pékin. Il est fortement conseillé d'être très prudent à l'approche des résultats du second trimestre début juillet. Toutefois, nous augmentons nos seuils d'entrée respectivement à 4200, 3800 et 3400 points pour les plus prudents. Nous privilégions toujours les thématiques : Intelligence artificielle, Big Data, Santé, Eau, valeurs responsables, sécurité, abonnement...

Continuez à respecter les règles suivantes si vous souhaitez gagner de l'argent dans cette crise :

- Être un investisseur discipliné ;
- Ne pas faire comme tout le monde ;
- Éviter les effets de levier ;
- Envisager le pire, c'est pour cela que nous conseillons
- 5 ans pour ne pas consommer sa résistance trop rapidement ;
- Faire ce que l'on a décidé à l'avance lorsque cela se produit, sans se soucier des commentaires extérieurs.

Nos équipes sont à votre entière disposition pour tous compléments d'informations.

Bonne fin de déconfinement,

Franck Noguès

CONSEILS ET PATRIMOINES

350 AVENUE DU PRADO, 13008 MARSEILLE

www.conseilsetpatrimoines.com